

la pensée. C'est elle qui naguère, grâce à Hegel, était le centre de ce mouvement immense qui transforma en peu de temps d'une manière complète le champ de la philosophie, influa notablement sur la théologie, sur l'histoire, sur le droit même, et fut une des révolutions les plus grandioses dont parlent les annales du développement de la pensée. Aujourd'hui qu'il se manifeste de différents côtés une réaction puissante contre les tendances hégéliennes, c'est encore Berlin qui est le théâtre de la lutte, c'est encore aux bords de la Sprée qu'ont lieu les plus importants de ces nouveaux débats.

En effet, la philosophie hégélienne enseignée pendant quinze ans à Berlin par Hegel lui-même, après avoir joui longtemps d'un énorme succès, a été attaquée récemment dans cette ville même avec une ardeur qui, dès les premiers moments, présageait une lutte des plus sérieuses, et qui réellement a occasionné un combat à mort entre l'apriorisme logique et diverses doctrines plus ou moins portées à l'empirie. A qui sera en définitive la victoire? A qui a-t-il été donné peut-être déjà maintenant de se l'assurer d'une manière certaine? La philosophie hégélienne qui prétend pouvoir faire abstraction de toutes les données de l'expérience pour construire le système des connaissances humaines par le mouvement dialectique qu'elle dit inhérent à l'idée, saura-t-elle éblouir encore plus longtemps la majorité des penseurs, et conserver sur les esprits cette empire tyrannique qu'elle a exercé si longtemps, grâce à la phalange serrée de ses formules? Où bien la certitude que la logique est incapable de nier toutes les richesses d'une réalité infinie, la doctrine si évidente par elle-même que l'observation externe et l'observation interne sont indispensables pour la construction de la philosophie, reprendront-elles enfin—ou ont-elles déjà repris—le dessus sur les hypothèses brillantes et orgueilleuses d'un système dans lequel des classifications symétriques mais arbitraires tiennent lieu de